

Christ Roi (26-XI-2023)

Que représente pour nous cette fête qui termine le cycle des lectures de S. Matthieu ? Historiquement le roi est choisi pour assurer l'unité d'un peuple et lui permettre de résister aux invasions. L'histoire de David en est un bon exemple ; le petit berger sera choisi en raison de ses victoires contre les Philistins. Il fédérera les 12 tribus d'Israël et introduira l'Arche d'Alliance dans sa capitale Jérusalem. Cependant ce n'est pas lui qui construira le temple parce qu'il fut un homme de guerre, mais son fils Salomon, un roi pacifique. (2 Sa 7)

Jésus serait-il roi à la manière de David, dont il fut le lointain héritier ? Relisons le récit dramatique de son procès devant Pilate ? Il est accusé par les autorités juives d'être un dangereux agitateur, aussi Pilate lui pose-t-il la question : *Es-tu le roi des Juifs ?* Si j'avais eu des gardes, réplique Jésus, ils m'auraient défendu. *Ma royauté n'est pas de ce monde, / Si je suis né, si j'ai été envoyé par mon Père, c'est pour rendre témoignage à la Vérité.* La vérité ne s'impose pas, elle doit être attirante, comme le savent bien les éducateurs, car la Bonne Nouvelle est un message de liberté. Liberté dans nos relations avec Dieu qui est un Dieu de miséricorde, liberté responsable dans le respect de nos frères humains, tous créés à l'image de Dieu. Sceptique, Pilate coupe court : Qu'est-ce que la vérité ?

La 1ère phase du procès romains se termine de façon tragique. Pilate fait flageller Jésus et le livre à la cruauté de soldats qui, par dérision, le couronnent d'épines. C'est alors que Jésus présente l'accusé à la foule : **Ecce homo !** Voici l'homme, l'homme des douleurs qui se solidarise avec tous ses frères humains, spécialement avec ceux que rejette la société.

Dans cette optique, relisons la grande fresque du jugement selon l'évangéliste Matthieu. Le roi de gloire, ce sont les affamés, les étrangers, les malades, les prisonniers que nous avons rencontrés, et que nous avons secourus comme de bons Samaritains, ou que nous avons refusé de voir comme le prêtre et le lévite de la parabole. Dans le monde actuel, cette présentation du jugement est très éclairante. Toute démarche humanitaire est chemin vers Dieu. Comme l'écrit en effet S. Jean : *Celui qui fait la vérité vient vers la lumière* (Jn 3, 21) Par contre, l'oubli du prochain, à plus forte raison, la violence, la soif de vengeance éloignent de Dieu.

Quelles applications pour nous ? Dimanche dernier, le rapport du SOS nous a alertés sur l'accroissement de la misère dans notre propre pays, et que dire dans le monde ravagé par la guerre et le réchauffement climatique. Au-delà des secours matériels, n'oublions pas que la relation humaine est primordiale. Trop de personnes isolées dans nos quartiers et dans les EHPAD, qui n'ont jamais de visites ! Y pensons-nous ?

Le Pape dans sa lettre *Laudate Deum* insiste avec force sur les conséquences d'un système économique et social qui contribue à approfondir le fossé entre riches et pauvres, porte atteinte à la biodiversité, et compromet gravement l'avenir. Joignant lui-même le geste à la parole, il se rendra, malgré sa fatigue, à Dubaï pour la Cop 28. Ne manquons pas de suivre l'événement, de la soutenir par la prière, de lire seul ou en petits groupes le document *Laudate Deum*. Chacun de nous est concerné. Bien des efforts sont accomplis, comme l'utilisation du vélo pour se rendre au travail ou même conduire son enfant à l'école. Soyons donc inventifs en la matière et joyeux ! Le temps de l'Avent a pour objectif d'atteindre à la sobriété heureuse.

Déjà nous pensons à la crèche de Noël, comme vous y invite le Père Quessard dans le bulletin. Dès le 3 décembre commencera la tournée des crèches d'une église à l'autre. Nous ne pouvons faire abstraction de la terrible actualité, pas seulement à Gaza, mais aussi dans les territoires palestiniens. Je pense au village de *Nevé Shalom* fondé en Galilée par un Dominicain français, le Père Hussar, pour susciter des relations pacifiques entre Juifs et Palestiniens. Jusqu'ici il avait fonctionné comme pôle

de la paix organisant des rencontres variées. Aujourd'hui les discours sur la paix sont devenus inaudibles, comme le constate le responsable du village « Quand nous regardons ce qui se passe autour de nous, il est clair que nous avons échoué. Mais nous tenons à montrer que l'idée de paix reste atteignable, même si elle est difficile ». (*La Vie* du 23 novembre, p.29) Quel appel poignant à l'espérance envers et contre tout ! Que ce temps de l'Avent nous fasse vivre la béatitude des artisans de paix, dans l'attente de la naissance du prince de la Paix,

Épargnés par les bombardements, les habitants de Bethléhem connaissent cependant une grande misère. Enfermés qu'ils sont par une muraille de 9 m. de haut qui les isole du monde. Plus de pèlerins pour la subsistance des artisans locaux. Qui pensera à eux ? A St Bonnet, des photos du Mur derrière la crèche inviteront à la réflexion.

Devant tant de misères, tant de violence, nous sommes accablés et découragés. Raison de plus pour célébrer le temps de l'Avent en vérité, sans céder aux attraits de la publicité. L'Avent, c'est l'exercice de la longue patience, à l'exemple des prophètes d'Israël qui, de siècle en siècle, ont ravivé la timide flamme de l'espérance. Soyons donc attentifs aux lères lectures, trop souvent négligées dans nos célébrations. Qu'elles soient pour nous comme l'étoile qui nous guide sur la longue route qui nous mène à la mangeoire du Prince de la paix.

Edouard Cothenet

Prière à Notre Dame qui fait tomber les murs

Très sainte Mère de Dieu, nous t'invoquons comme Mère de l'Eglise,
Mère de tous les chrétiens souffrants.

Nous te supplions,
par ton ardente intercession, de faire tomber ce mur,
les murs de nos cœurs, et tous les murs qui génèrent haine, violence,
peur et indifférence entre les hommes et entre les peuples.

Toi qui par ton Fiat as écrasé l'antique serpent,
rassemble-nous et unis-nous sous ton manteau virginal,
protège-nous de tout mal, et ouvre à jamais dans nos vies la porte
de l'Espérance.

Fais naître en nous et en ce monde, la civilisation de l'Amour jaillie de la Croix
et de la Résurrection de ton Divin Fils, Jésus-Christ, notre Sauveur,
qui vit et règne dans les siècles des siècles .

Amen

Patriarcat Latin de Jérusalem